

curé. Bien peu de personnes avaient pu être prévenues et la cérémonie devait avoir du reste un nombre très restreint de témoins. Nous étions à peine une dizaine de dames, jugez si j'ai été heureuse d'être du nombre avec Mme du Perron. Une centaine de personnes, dont la plupart prêtres ou religieux de différents ordres, y assistaient. La séance était présidée par Mgr Soubiranne, notre évêque, Mgr Caprara, promoteur de la foi, délégué par Sa Sainteté, et les chanoines, les missionnaires, les médecins, etc.

Procès-verbal a été dressé des moindres circonstances. Quelle émotion quand le cercueil est apparu recouvert de ses modestes couronnes, un peu fanées il est vrai ; avec quel bonheur je suivais des yeux tous les moindres mouvements de nos braves jeunes gens d'Arx, radieux de l'honneur qu'il leur était fait de travailler à remettre au jour les restes de ce prêtre bien-aimé. Une fois hors du caveau, le cercueil fut transporté dans le chœur d'où l'on avait enlevé le Saint-Sacrement. On le déposa tout auprès des marches de l'autel et il fut procédé à l'ouverture du premier cercueil de bois de chêne, puis au moyen de fers chauds on ouvrit le second qui est en plomb. Alors nous apparut celui que nous espérons nommer bientôt Bienheureux. Oh ! combien j'ai pensé à vous près de ce cher cercueil !

Le corps est demeuré entier ; la tête est décharnée, mais ayant encore de la chair et des cheveux. Les mains très noircies sont absolument intactes, avec la chair. Le rabat est absolument intact ; l'étole, le surplis, les vêtements noirs et très fusés. On pensait enlever le corps et le déposer dans un cercueil neuf, mais probablement de crainte que ce fût impossible on y a renoncé. Après cette reconnaissance du corps, l'église qui avait été fermée au public a été ouverte. De deux heures à quatre heures, tous ceux d'Arx et des environs, ou qui ayant été prévenus par lettres ou par dépêches, avaient pu arriver à temps, ont eu le bonheur de défilier devant le cercueil. Des prêtres, qui se tenaient auprès, n'ont pas cessé de faire toucher aux ossements vénérés des objets de piété. Enfin le soir, en présence de Mgr de Belley et de quelques prêtres et témoins, il a été procédé à la remise du cercueil dans le caveau. Il ne réapparaîtra que lorsque l'Eglise proclamera notre cher saint curé *Bienheureux*. Que ce soit bientôt, et nous avons lieu de l'espérer.